

de la Gruyères.

la Grue (S.A.)

de la glace naturelle et soignée. télégr. : GLACECRIN

SE R LA VIE

di 2.

istence.

ces de capitaux en

de rentes viagères trée en jouissance

enfants et les as- différés pour en-

200 fr. à 2000 fr., IEN médical.

fruits et les nues-

caires sans ou non avec des

gmentation ACCIDENTS a cas de décès.

bérales.

à M. PHILIPONA, de Fribourg, ou à à Bulle.

er les offres de né.

j'avais attrapé un rhu- changements de tempé- été toutes infructueuses, é par correspondance et te ne s'est produite et je qui pourraient avoir be- décembre 1896. Arthur citoyen Arthur Béguin, de paix B. Ducommun- linique privé, Kirch-

ux 1895). Y 1897.

ÈS

e. eau sucrée forment soif et assainissant

ions, les maux de érain contre la cho- ussi pour les dents,

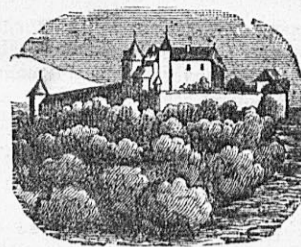
LES

SON.

par votre traitement ent guéri de ma passio- goût de boire, ma santé naissance que j'éprouve détails sur ma guérison viens de faire se pro- buveur effréné. Toutes onnées de ma guérison à j'irai, d'autant plus décembre 1897. Albert our le syndic, Wolfens- chstrasse 405, Glaris.



LA GRUYÈRE



PRIX DE L'ABONNEMENT : Suisse... 1 an, Fr. 2 50 ... 6 mois, > 2 50 Etranger... 1 an, Fr. 3 — ... 6 mois, > 3 — payable d'avance.

Prix du numéro : 5 cent. On s'abonne dans les bureaux de poste.

JOURNAL INDEPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Paraissant le mercredi et le samedi.

IMPRIMERIE ET ADMINISTRATION : Rue du Tir 131, BULLE.

HORAIRE D'ÉTÉ : Bulle, dép. 6⁰⁰ 10⁴⁰ 2²⁵ 4⁵⁵ 8⁴⁰ — Bulle, arr. 8⁰⁷ 1⁵⁷ 4⁵³ 7²⁸ 10⁵²

Prix des annonces et réclames :

Annonces : Canton, 10 c., Suisse, 15 c.; Etranger, 20 c. la ligne ou son espace.

Réclames : 80 c. la ligne.

S'adresser à l'agence de publicité Haasenstein & Vogler, à Bulle, r. de Gruyères; Fribourg, rue St-Nicolas, ou à ses succursales.

BULLE, le 20 juin 1899.

A LA BRUNE

J'étais, l'autre soir, entre chien et loup, paisiblement assis sur un banc au bord d'un petit chemin tant soit peu écarté, lorsque deux promeneurs, que je reconnus pour être des environs de Bulle, vinrent se placer non loin de moi, si bien que je pus, caché que j'étais par des ombrages, assister invisible à toute leur conversation.

Ils s'assirent en silence, allumèrent chacun un cigare, puis l'un d'eux se tournant vers son compagnon :

— Dis donc, es-tu abonné à la *Gruyère*, toi ?

— Parbleu! le moyen de faire autrement! Il faut que tout le monde vive.

— Et que dis-tu des articles qu'on y a introduits ces derniers temps ?

— Peh! la religion, moi je n'en suis pas en ma qualité de libre-penseur.

Et l'interlocuteur ajouta en secouant la cendre de son cigare :

— Quelle drôle d'idée, tout de même, de venir dans un journal radical nous faire une leçon de religion. On se serait cru au prône, pas vrai ? Si c'était les autres journaux, passe encore; ils en ont l'habitude et je les trouve assomants, mais la *Gruyère*? Si on la lit, c'est pour se distraire. Qu'en penses-tu ?

— Oh! ce n'est pas, pour mon compte, ce qui me tracasse. Peut-être, d'ailleurs, y avait-il bien des vérités, là-dedans. Les gens, par chez nous, ont l'air de ne pas se cor-dre la vie. Tiens, il faut entendre ces tapes, des fois, le soir, à notre boutique! et quant à l'argent, c'est un fait que les uns en ont trop et les autres pas assez; mais je n'en ai guère souci; je suis content de mon sort; mon commerce marche bien et la santé est bonne. Ce qui ne me botte pas, c'est le deuxième article. Tu comprends que je suis marchand, et si ce type se met à fonder des coopératives, diable, c'est sérieux. Ça va être pire qu'une épée de Damocles, pour parler comme le régent, suspendue sur nos têtes. Sans compter qu'il nous traite de voleurs. Mais, au fait, si on lui intentait une action ?

Le libre-penseur, avec indifférence :

— On ne peut pas; il a parlé en général et puis, ainsi que tu le disais tout à l'heure de l'autre article, il y a bien du vrai là-dedans.

Le marchand furieux :

— Ah! tu crois que nous trichons la pratique! Dis voir, toi, quand est-ce que je t'ai volé, hein ?

— Est-ce qu'on ne dirait pas que ton nom était sur le journal, reprit le premier, ma parole, on le croirait, à te voir dans ces états! Ensuite, tu sais le proverbe : « Qui s'en sent, s'en prend. »

— Eh bien, je ne m'en sens pas et je... ne... m'en... prends... pas, entends-tu, animal, s'écria le négociant hors de lui. Puis se levant il ajouta : Et pis, tu sais, envoie-moi

dès demain la note que tu me dois, ou tu auras de mes nouvelles.

Il s'éloignait déjà quand l'autre le retint par la basque de son habit.

— Que tu es fou, fit-il; ce que j'en disais était pour te narguer un peu. Entre amis, c'est bien permis, n'est-ce pas?... Rasseye-toi, va, et tâchons plutôt de deviner ensemble qui est-ce... comment dis-tu?... Tiphanus...

— Stephanus, corrigea le commerçant un peu radouci, en se rasseyant. Ne vois-tu pas que c'est un faux nom ? C'est déjà mauvais signe quand on se cache pareillement. Enfin, suffit; il fera bien de ne pas se tenir sur mon chemin, ce-lui-là!... A-t-on jamais vu... nous traiter de voleurs! Moi, d'abord, je crois que ce n'est pas quelqu'un du pays, ce doit être un de ces flâneurs qui viennent passer l'été dans la Gruyère; il écrit ces fadaïses pour se désennuyer.

— Pas plus, ne vois-tu pas qu'il signe : un concitoyen ? Il y eut une pause pendant laquelle le marchand, appuyé des deux mains sur sa canne, dont il suçait le bout consciencieusement, réfléchissait. Tout à coup, il leva la tête et d'un air sombre :

— Et cet antisémitisme, sais-tu ce que c'est, toi ? As-tu pu démêler quelque chose à ce baragouin ?

— Oh! là, moi je te dis, je suis libre-penseur et je m'en glorifie; je ne m'occupe pas de ces questions cléricales. Vois-tu, en quoi est-ce que ça peut nous intéresser ? Il n'y a que deux ou trois juifs à Bulle et ce sont de bien braves gens. Tu me croiras ou non, mais pas une âme n'aura compris quoi que ce soit à cet article.

Le négociant songea un peu, puis se levant :

— Ce ne peut être qu'un protestant qui a écrit ça; il cite la Bible. Or, cette engeance, elle n'a pas même la chance de passer par le purgatoire, elle va directement griller en enfer.

Le libre-penseur se leva à son tour, et, philosophiquement :

— Ceci ne fait pas un doute, et c'est une consolation, quoi! Ça leur apprendra aussi à faire un tas de meneries comme de dire que Jésus-Christ est venu deux fois.

— Sur ce, allons au Tilleul s'administrer un verre de bon vin; on éteindra de cette manière la soif, la colère et la rancune.

Et les deux hommes s'éloignèrent dans la direction de la ville.

J'étais édifié sur l'impression produite par mes trois innocents articles et, tout en cheminant, songeur, du côté de mon domicile, je me disais qu'il était bien heureux pour moi, en cas de découverte, que les mœurs de la douce Gruyère ne permissent pas d'assommer les gens au coin d'un bois...

STEPHANUS.

CONFÉDÉRATION SUISSE

CHAMBRES FÉDÉRALES

Le Conseil national, a examiné vendredi et samedi le compte d'Etat de 1898, et l'a approuvé à

faits de la vie journalière, des choses qui nous échappent, des motifs que nous ne comprenons que plus tard. Tel apparaissait le meurtre des Sapineaux. Les dépositions des témoins n'avaient rien éclairci, l'enquête n'avait rien découvert, et l'accusation du magistrat public ne reposait, en définitive, que sur de simples suppositions, qui avaient l'air de certitudes, mais qui, devant les dénégations sincères et répétées du prévenu, n'étaient véritablement que... des suppositions.

Enfin, dans une brillante péroraison, dont nous ne livrons ici qu'une pâle copie, il termina en s'adressant au jury :

« Voyez cet homme, un jeune homme, sur la destinée duquel vous allez prononcer. Sa physionomie n'est pas celle d'un meurtrier. Son regard vous cris son innocence. Toutefois, si vous croyez en votre âme et conscience qu'il est coupable, usez envers lui d'indulgence en lui accordant le bénéfice des circonstances atténuantes. Son passé n'est point chargé d'ombres; il n'a pas de casier judiciaire, une seule condamnation pour braconnage. Ce méfait ne lui est pas particulier. D'autres personnes, que l'on honore de son amitié, de sa confiance, étaient comme lui à son âge, car il a vingt-cinq ans à peine. Si vous appliquez toute la rigueur de la loi, c'est un être mort. Vous ne pouvez pas faire cela. Et puisse un jour le voile qui nous cache la cause réelle de l'action que nous condamnons tous, puisse ce voile se déchirer et montrer le vrai coupable! »

Je demande l'acquiescement de Robert Parand, sinon, l'admission de circonstances atténuantes. »

l'unanimité, ainsi que l'emploi d'un million, pris sur l'excédent des recettes, en faveur des chemins de fer grisons.

On discute ensuite le projet de la Banque centrale.

Le Conseil des Etats a ratifié la convention avec la Russie pour la protection des marques de fabrique. Il a liquidé différentes affaires de chemins de fer, entre autres : Octroi de la concession pour un funiculaire du pont de St-Jean à l'Hôtel de Ville, à Fribourg; modification de la concession pour la ligne de la vallée de la Gurbe; renouvellement de la concession pour un tramway Aigle-Ollon-Villars; concession pour un funiculaire de Lausanne au Calvaire.

* * *

Le Conseil fédéral a nommé médecin-chef de la division de la législation et du droit au département fédéral de justice et police, M. Reichel, actuellement professeur à l'Université de Berne.

Le Conseil fédéral a nommé médecin en chef de l'armée le Dr Alfred Muret, avec promotion au grade de colonel des troupes sanitaires.

Le Conseil fédéral adresse un message aux Chambres, concernant un crédit de 151,000 fr. en faveur de l'installation de séchoirs, de bains et de réfectoires aux fortifications de St-Maurice.

Un subside de 500 fr. est alloué à la Société de cavalerie de la Suisse orientale pour les courses militaires qui auront lieu à Zurich le 16 juillet.

Un subside de même valeur est accordé à la Société de cavalerie de la Suisse occidentale pour les courses qui auront lieu à Yverdon en automne.

Les obligations de chemins de fer. — Dans le préavis du message sur l'acquisition d'obligations de chemins de fer suisses et l'emprunt d'Etat pour la nationalisation, le Conseil fédéral insiste sur le fait qu'il ne s'agit pas d'employer intégralement le produit de l'emprunt de 200 millions à l'achat d'obligations de chemins de fer. On cherchera tout d'abord à procéder par voie d'échange d'obligations fédérales contre des obligations de chemins de fer. Ce n'est qu'exceptionnellement, en cas de circonstances favorables, qu'on procéderait à l'achat argent comptant d'obligations de chemins de fer.

Suisses à l'étranger. — Le *Bund* apprend que le consul suisse au Guatemala a télégraphié au Conseil fédéral que la situation est critique et qu'il serait utile de mettre les Suisses qui y résident

C'était le soir du second jour.

Le procureur répliqua, essayant de démolir l'argumentation de M^e Grétel. Il n'y parvint qu'imparfaitement. Le défenseur de Robert parla encore durant quelques minutes, insistant sur la jeunesse de son client et les côtés inexplicables du meurtre. Puis, le jury se retira pour délibérer.

Une heure après, il rentra dans la salle des assises. Comme une lourde atmosphère pesait sur la foule qui attendait anxieuse.

A la fin, le président du jury, Emile Boille, lut le verdict.

Robert Parand était reconnu coupable d'assassinat sans préméditation et admis au bénéfice des circonstances atténuantes. La peine fut fixée à six ans de prison, à faire dans une maison de correction.

Un léger murmure courut parmi les assistants, qui sortirent en échangeant leurs impressions.

Les gendarmes emmenèrent le condamné. Avant de disparaître peut-être pour toujours, Robert eut encore la triste joie d'apercevoir Marcelle, à laquelle il lança un suprême regard. Dans ce regard, la jeune fille crut lire ces mots : Espoir et au revoir!

Deux jurés, en quittant à leur tour la grande salle, qui s'était vidée rapidement, s'arrêtèrent un moment sur le seuil de la porte.

L'un dit :

— N'avez-vous pas remarqué l'étrange figure qu'a faite notre président pendant tout le cours de ces débats ?

— Parfaitement.

— Une chose vous aura pourtant échappé. Quand le

sous la protection de l'Allemagne. Le Conseil fédéral a fait aussitôt les démarches nécessaires auprès du gouvernement allemand, afin que sa protection soit assurée aux Suisses résidant au Guatemala.

Tir fédéral au flobert. — Voici quelques détails sur le tir qui aura lieu du 2 au 9 juillet prochain à Bienne :

Les cibles sont au nombre de 40 et sont déjà sorties de terre, le stand est en construction : la cantine pouvant abriter 2000 personnes est sous toit.

La participation des tireurs s'annonce comme très forte; nombreuses sont les inscriptions de sociétés qui prendront part à la lutte.

Le pavillon des prix sera richement orné : les médailles en bronze et en argent sont fort bien réussies et font honneur à un habile graveur neuchâtelois. Les gobelets rappellent ceux du tir fédéral de Neuchâtel, et les montres sont très soignées.

Le premier prix annoncé à 80 fr. consiste en une coupe qui revient à 120 fr.

C'est le 25 juin qu'aura lieu un essai de tir, pour se rendre compte du bon fonctionnement général.

Fièvre aphteuse. — Vu l'extension de la fièvre aphteuse dans les contrées françaises voisines de la frontière, et vu les cas d'introduction de l'affection par le transport de bestiaux d'origine française, le département fédéral de l'agriculture interdit toute importation de bétail (espèces bovine, ovine, caprine et porcine) provenant de France.

Cette décision s'étend également au trafic de frontière pour lesdites espèces.

Exposition de chiens. — A l'occasion de l'exposition industrielle cantonale bernoise, la section « Berna », récemment fondée, de la Société cynologique suisse organise une exposition internationale de chiens, qui aura lieu du 12 au 14 août. Le directeur en sera M. Auguste Denner, à Interlaken. On pense que l'exposition comptera de 7 à 800 chiens. Les inscriptions sont reçues jusqu'au 20 juillet par le secrétaire de l'exposition des chiens, à Interlaken.

Cartes-vues. — Un voyage autour du monde sera commencé pour les collectionneurs de cartes-vues, le 1^{er} août prochain, et les abonnés recevront des cartes-vues, pourvues des estampilles respectives, des contrées les plus intéressantes de l'Amérique, de l'Asie, de l'Europe, de l'Afrique et de l'Australie. Il y aura des cartes-vues de paysages, de portraits de souverains, de types de la populace et de costumes. On recevra sur demande des informations détaillées gratuitement et franco par la « Compagnie Comet », R. Pfenniger-Bodmer & Co, à Zurich-Fluntern.

Berne. — Pendant une course en breaks, organisée samedi après midi par la société d'étudiants « Burgundia », il est arrivé un accident à l'un des participants, un jeune étudiant en visite à Berne, M. Baltzer, originaire du canton des Grisons. Par un hasard malheureux, un break lui a passé sur le corps. Quelques instants plus tard, le jeune homme n'était plus qu'un cadavre.

Soleure. — Le tribunal correctionnel de Soleure avait acquitté le journal *Fortschritt*, qui avait qualifié de « jésuite » le curé catholique-romain de Bettlach. Le plaignant, pas satisfait du

médecin a parlé de la conformation des mains de certains criminels, de ceux qui « opèrent » — c'est un terme nouveau — par la strangulation, il a regardé les siennes.

— Qui sont de belles dimensions, par exemple. Bast! Que nous sommes naïfs! Emile Boille a sans doute des soucis de famille ou de mauvaises affaires d'argent. Mais, réellement, avisons nous le coupable sous les yeux?

— Je ne sais que dire : aussi aurais-je voté l'acquiescement sans hésitation.

— Tout comme moi.

Enfin, c'est fait. Allons boire un bock, j'ai une soif inextinguible.

DEUXIÈME PARTIE

I

L'EXPIATION

L'aspect de la maison de force prodnait toujours une impression grandement triste. On ne passe pas dans cette rue, encore que le soleil luise et que les hirondelles volent, sans éprouver une sorte de sympathie pour les infortunés qui sont derrière ces hautes murailles en molasse grise, et dont on ne connaît pas même les noms. Figurez-vous une porte grillée, à serrure puissante, qui s'ouvre sur une cour de forme carrée, que l'on traverse pour atteindre l'unique entrée de la prison, vaste édifice rectangulaire, à la masse imposante et sombre. Très peu de fenêtres : elles sont petites, assez grandes toutefois pour laisser

tout, avait interjeté appel de ce jugement auprès du tribunal cantonal. Ce dernier, jugeant en dernier ressort, a décidé que le terme de « jésuite » était injurieux, et a condamné le *Fortschritt* à 40 fr. d'amende.

Voilà un jugement qui n'est vraiment pas flatteur pour les disciples d'Ignace de Loyola.

Thurgovie. — A Breitenloch, un jeune garçon a eu le pied tranché par les dents affilées d'une faucheuse dont il s'était imprudemment approché.

Vaud. — Vendredi soir, après cinq jours de débats, le Tribunal criminel de Lausanne a rendu son jugement dans l'affaire du « vieux Louis ». Par 6 voix contre 3, le jury a rendu un verdict de non-culpabilité à l'égard de Cavin et, par 8 voix contre 1, il l'a reconnu coupable d'usage de faux. Cavin a été condamné de ce chef à 3 mois de réclusion et son complice Pochon à 1 mois.

Valais. — Le cadavre du malheureux Lenormand a été retrouvé par la délégation envoyée de Leytron sur les lieux de l'accident. M. Gross, président du tribunal de Martigny, a aussitôt fait connaître l'événement à M^e Moosbrugger, à Genève, l'avocat de la mère de la victime, pour lui demander si un membre de la famille désirait assister à la levée du corps, qui devait avoir lieu dimanche 18 juin, avant midi. Mme Lenormand ayant voulu être présente à cette douloureuse cérémonie, est partie samedi pour le Valais, avec l'intention de monter au Moveran dimanche matin.

Le corps a été retrouvé par un chien de chasse de M. Défayes, à 10 m. de la roche indiquée, plié dans des couvertures et dans un état de parfaite conservation. La famille Lenormand, le Piulet-Club et les « Joyeux-Touristes » sont arrivés dimanche matin à 8 h. à Leytron.

ÉTRANGER

Conférence de la paix. — La sous-commission de la Croix-Rouge a adopté l'article 19 de son projet disant que les naufragés, blessés ou malades, débarqués dans un port neutre, avec le consentement de l'autorité locale, devront être gardés par celle-ci, de façon à ne plus pouvoir prendre part aux opérations.

La sous-commission a décidé de soumettre les articles adoptés à la Conférence avec un vœu en faveur de la révision à bref délai de la Convention de Genève. La sous-commission a ainsi, la première, terminé ses travaux, qui seront l'objet d'une convention formelle.

France. — Impuissant à constituer un cabinet stable sans y faire entrer des éléments radicaux, M. Poincaré a annoncé à M. Loubet qu'il renonçait à la mission de former un ministère. Le président de la République a fait appeler à nouveau les présidents de la Chambre et du Sénat.

Actuellement, c'est M. Waldeck-Rousseau qui cherche un ministère. S'il refusait de former le cabinet, M. Loubet appellerait de nouveau M. Poincaré, qui a promis au président de la République de rester à sa disposition.

La plupart des journaux continuent de croire au succès de M. Waldeck-Rousseau.

— L'*Echo de Paris* dit tenir de bonne source que le procès Dreyfus commencerait le 17 juillet. Les journaux rapportent une interview d'Ester-

passer un rayon de lumière et une bouffée d'air, mais munies de barreaux solides qui enlèvent aux plus intrépides tout désir d'évasion.

Le célèbre vers du Dante : *Lasciate ogni speranza, voi ch'intrate*, pourrait être gravé en lettres noires sur le frontispice de telles maisons. Lorsque les portes se sont refermées sur un malheureux en rupture de ban avec la justice humaine, il ne lui reste plus qu'à adresser un suprême adieu aux plaisirs et aux légitimes satisfactions de ce monde. Tout est fini pour lui, fini pour toujours. Qu'il y reste un ou deux mois seulement, ou qu'il y séjourne plusieurs années, c'est absolument la même chose. En sortant de ce lieu d'angoisses infinies, il emporte sur son front une tache, comme une brûlure, qui le tourmentera sans cesse et dira aux hommes où il a été. Oh! la vie, que de mières et d'amertumes elle réserve à ceux qui n'ont pas la force de résister aux passions malsaines! Il faut, pour les sentir palpiter, pénétrer dans ces longs corridors des prisons et entendre résonner, dans le lourd silence des cellules, le bruit des serrures qui se ferment.

Les jours s'écoulent avec une monotonie désolante. Assis sur le bord d'un mauvais lit ou sur un escabeau, le regard fixé vers la lucarne par où la clarté du dehors entre dans l'étroit espace, le premier songe à tout un monde de choses plus ou moins étranges. Sa tête rasée, son habit à larges raies bleues, ces murs nus, jusqu'à cette petite ouverture ménagée dans la porte, tous les objets enfin qui frappent sa vue ont un langage bien à eux, d'une logique avenglante. C'est la même voix, qui redit toujours les mêmes sons : Voleur! Criminel! Banqueroutier! Ces mots,

hazy dans laquelle celui-ci déclare qu'il assistera au procès Dreyfus et que toute l'affaire ne fait que commencer.

— De l'enquête faite à Nice, il résulte que les charges qui pèsent sur le général italien Gilletta de Saint-Joseph sont très fortes. On aurait même trouvé dans ses effets une cartouche dernier modèle.

Italie. — Mercredi matin, à 10 1/2 h., 40 soldats du 3^{me} régiment du génie manœuvraient avec un ballon captif qu'ils maintenaient à la force des bras. Tandis que les soldats traversaient le pont du fort de Monte-Mario, près de Rome un violent coup de vent leur fit lâcher prise. Le ballon monta alors dans les airs avec une vitesse vertigineuse. Malheureusement, un des soldats n'avait lâché la corde qu'il tenait. Il fut enlevé et ne lâcha prise qu'à une hauteur de 500 mètres. Son cadavre a été retrouvé dans un état pitoyable. Cependant, le ballon emportait dans sa nacelle un lieutenant et un caporal. Ceux-ci firent manœuvrer la soupape, et quand le ballon fut à 15 mètres du sol, ils sautèrent rapidement à terre. Ils n'ont eu que des contusions sans gravité.

Espagne. — Le bruit relatif à la vente des Canaries n'a pas le moindre fondement; l'Espagne ne consentira jamais à la vente d'un territoire considéré comme adjacent à la péninsule.

Allemagne. — Près de Zuellichow (Poméranie) a eu lieu une collision de bateaux de promenade, dont l'un a sombré; on compte 30 noyés.

— Dans un fossé de Nordfeld, un pétard de mine qui n'était pas parti en même temps que les autres, éclata peu de temps après. Il y a eu deux mineurs tués et trois blessés.

Angleterre. — L'autre jour, un prévenu était amené devant le juge Jackson :

— Plaidez-vous coupable ou innocent? demande le magistrat.

— Innocent, Votre Honneur, ce n'est pas moi qui ai volé, c'est mon bras droit.

— Eh bien, votre bras droit est condamné à six mois de prison.

Au grand étonnement du juge, le condamné dévisse solennellement son bras droit — qui était en bois — et le tend au juge pour l'exécution de la sentence.

Etats-Unis. — Le grand cyclone qui ravageait le Minnesota et le Wisconsin, mardi dernier, semble en avoir engendré d'autres dans les Etats de l'Ouest. Partout on annonce des orages terribles. Vingt cités sont détruites. Le nombre des morts est de plus de trois cents. Des illuminés appartenant à diverses sectes religieuses annoncent la fin du monde. Dans les églises de campagne, on tient, dit le *Morning Post*, des réunions pour se préparer au jugement.

— Une dépêche de New-York signale une recrudescence dans la capitale des Etats-Unis. La sécheresse a eu pour conséquence de faire hausser le prix des légumes de 50%. On a enregistré exactement vingt-cinq centimètres d'eau depuis le 25 mars! La végétation est définitivement détruite et la mortalité, surtout parmi la population pauvre, augmente de jour en jour.

Canada. — Explosion de mine au Cap Breton : 20 morts sur 160 mineurs ensevelis.

Perse. — Une dépêche de Thérans annonce que le caissier de la Banque russe de cette ville a détourné une somme de 800,000 fr. et a pris la

pourquoi l'esprit humain les a-t-il inventés? Il ferait si bon vivre sous le ciel azuré si l'on ne murmurait qu'amour, fraternité, courage et vertu. Mais, seuls les oiseaux dans les buissons verdissants et les petites fleurs des champs balbutient, du lever au coucher du soleil, ces expressions bénies : l'homme, l'être raisonnable, les oublie trop souvent.

Il songe, le prisonnier! Quelquefois, il ne pense ni à son père, ni à sa mère : il n'en a pas eu, du moins on a trouvé le petit et on l'a élevé à la diable, non pour développer son esprit et son cœur, mais pour profiter de ses forces. Pauvres enfants sans famille, abandonnés par ceux qui vous ont donné la vie, vous serez les parias d'une société qui aurait cependant tout avantage à s'intéresser à votre misérable sort.

Il songe, le prisonnier! Sa jeunesse a été heureuse. Choqué par les siens, il n'avait qu'à travailler honnêtement pour faire sa tronée : le succès l'accompagnait. Mais, grisé par les plaisirs, voulant jouir vite et mener une existence aisée, il a tenté la fortune, s'est lancé dans les spéculations louches, a trompé ses semblables, falsifié ses livres, et a fini par une banqueroute frauduleuse. On bien, possédant la confiance et l'estime de ses concitoyens, il en a abusé : cherchant la vie facile que procure la richesse, il s'est emparé d'un argent qui n'était pas le sien.

(A suivre)

fuite. Mais il a été l'ont tué et se sont sur lui. La plus grande retourné et restitué.

Afrique. — L'rint annonce qu'une conduite par le pas par des tribus indigènes. Tchaed, précisément massacrée en grand nombre. On ne compte des victimes de la

CANTON

Recensement provisoire du Bureau de population de notre canton pour le premier trimestre de l'année. Il y a eu pendant ce trimestre 100 naissances et 763 décès.

Nécrologie. — M. Giez, à l'âge de 77 ans, député au Grand Conseil, personnalité très connue du Lac.

Société de tir — La Société de tir organisé pour le 18, son tir franc annuel de 8000 francs (voir le programme).

Ce tir est le dernier Grand'Places, après la fin des tireries des tireurs au tir place depuis bientôt 100 ans. Le stand et la liasse seule l'ancienne au dans des décors et

La Société de tir sans célébrer dignement succédé aux Grand'Places. Elle a décidé d'organiser un tir franc annuel, c'est-à-dire par des tireurs, seront amies et les hauteurs municipales. La musique bienveillant concourant mortier annoncera le tir de la

Lugubre troupe — Le 9 h. du soir, vers 9 h. du soir, à Fribourg, le cadavre d'un homme, dans un journal. s'est formé autour

Chevrouils. — Guin, deux beaux d'un autre de ce genre, rongé, aux abords du voisinage.

Bulletin

du 1^{er} juillet

Charbon symptomatique bovins ont péri, de 1 à Charmé

Charbon sang de pénétré, dont 1 à Châtigny

Rouget et pneumonie, dont 3 à Lugnorre

1 à Guschelmuth.

En outre, sont à Zénauvaz, 11 à Châtigny

Pagny, 2 à Sugiez

G.R.

Chemins de fer des actionnaires de fer routiers électriques

Saison. — Voies dont la verte par. Plusieurs grèves l'occasion du Mol

Samedi soir, nuit de gymnastique d'une bonne centaine, l'hôtel des Alpes, accents mélodieux, che, la joyeuse troupe, l'un esc

déclare qu'il assistera toute l'affaire ne fait que

Nice, il résulte que les général italien Gilletta portes. On aurait même cartouche dernier mo-

tin, à 10 1/2 h., 40 sol-génie manœuvraient maintenant à la force soldats traversaient le rio, près de Rome un lâcher prise. Le ballon avec une vitesse verti- un des soldats n'avait Il fut enlevé et ne lâ- r de 500 mètres. Son un état pitoyable. Ce- tit dans sa nacelle un x-ci firent manœuvrer on fut à 15 mètres du t à terre. Ils n'ont eu vité.

relatif à la vente des fondement; l'Espagne de d'un territoire con-péninsule.

de Zuellchow (Pomé- on de bateaux de pro- ; on compte 30 noyés. ordfeld, un pétard de a même temps que les après. Il y a eu deux s.

re jour, un prévenu Jackson : ou innocent? demande

eur, ce n'est pas moi droit.

droit est condamné à du juge, le condamné bras droit — qui était ge pour l'exécution de

and cyclone qui rava- consin, mardi dernier, 'autres dans les Etats nce des orages terri- nites. Le nombre des ants. Des illuminés ap- religieuses annoncent glises de campagne, on des réunions pour se

York signale une re- de des Etats-Unis. La uence de faire hausser . On a enregistré exac- tres d'eau depuis le définitivement détruite, mi la population pau- ur.

de mine au Cap Bre- eurs ensevelis.

e de Thérans annonce russe de cette ville à 10,000 fr. et a pris la

est-il inventé? Il ferait si ne murmure qu'amon- ais, seuls les oiseaux dans petites fleurs des champs du soleil, ces expressions ble, les oublie trop sou-

quelquefois, il ne pense ni à pas eu, du moins on a la diable, non pour dére- mais pour profiter de ses mille, abandonnés par con- sèrent les parias d'une av- avantage à s'intéresser à

jeunesse a été heureux- à travailler honnêtement accompagné. Mais, grisé te et mener une existence ancé dans les spéculations es, falsifié ses livres, et a- leuse. On bien, possédant oncitoyens, il en a abusé: re la richesse, il s'est em-

le sien.

fuite. Mais il a été attaqué par les indigènes qui l'ont tué et se sont emparé de l'argent qu'il avait sur lui. La plus grande partie de cet argent a été retrouvé et restitué à la Banque.

Afrique. — Le *Nieuw-Rotterdamsche Courant* annonce qu'une mission religieuse hollandaise, conduite par le pasteur Esterische, a été attaquée par des tribus indigènes entre le Niger et le lac Tchaed, précisément là où l'année dernière fut massacrée en grande partie la mission française Cassamajou. On ne connaît pas encore le nombre des victimes de la mission hollandaise.

CANTON DE FRIBOURG

Recensement. — D'après une communication provisoire du Bureau fédéral de statistique, la population de notre canton s'élevait à la fin du premier trimestre de l'année courante à 124,658 âmes. Il y a eu pendant ce trimestre 217 mariages, 1027 naissances et 763 décès.

Nécrologie. — Le 14 juin est décédé à Sugiez, à l'âge de 77 ans, M. Samuel Noyer, ancien député au Grand Conseil. Le défunt était une personnalité très considérée surtout dans le district du Lac.

Société de tir de la ville de Fribourg. — La Société de tir de la ville de Fribourg a organisé pour le 18, dimanche 25 et lundi 26 juin, son tir franc annuel, avec une somme exposée de 8000 francs (voir les affiches et plans de tir).

Ce tir est le dernier qui aura lieu au stand des Grand'Places, après que la vieille et haute Confrérie des tireurs aura pris ses exercices dans cette place depuis bientôt quatre siècles. Avec le 1^{er} juillet, le stand et la ligne de tir doivent disparaître; seule l'ancienne auberge restera et se retrempera dans des décors et des reconstructions de jeunesse.

La Société de tir n'a pas voulu quitter son stand sans célébrer dignement les hauts faits qui se sont succédé aux Grand'Places depuis quatre siècles. Elle a décidé d'organiser un banquet pour la clôture, c'est-à-dire pour le lundi 26 juin, où, à côté des tireurs, seront invités les délégués des sociétés amies et les hautes autorités cantonales et communales. La musique de Landwehr prêtera son bienveillant concours. Une salve de 22 coups de mortier annoncera la clôture définitive, après quatre siècles, du tir aux Grand'Places.

Lugubre trouvaille. — On a trouvé samedi soir, vers 9 heures, dans la rue de Lausanne, à Fribourg, le cadavre d'un nouveau-né enveloppé dans un journal. Un attroupement considérable s'est formé autour de cette triste trouvaille.

Chevreuils. — On a aperçu, jeudi, près de Guin, deux beaux chevreuils. En outre, le corps d'un autre de ces animaux a été trouvé, à demi rongé, aux abords d'une tanière de renards, dans le voisinage.

Bulletin sanitaire du bétail du 1^{er} au 15 juin 1899.

Charbon symptomatique (quartier) : 3 animaux bovins ont péri, dont 1 à Planfayon, 1 à Villarvillard et 1 à Charmey.

Charbon sang de rate : 2 animaux bovins ont péri, dont 1 à Châtres et 1 à Charmey.

Rouget et pneumo-entérite : 6 porcs ont péri, dont 3 à Lugnorre, 1 à Châtres, 1 à Cressier et 1 à Guschelmuth.

En outre, sont séquestrés comme suspects : 18 à Zénauvaz, 11 à Cressier, 5 à Châtres, 2 à Champagny, 2 à Sugiez et 11 à Guschelmuth.

GRUYÈRE

Chemins de fer. — L'assemblée générale des actionnaires de la Compagnie des chemins de fer routiers électriques aura lieu jeudi 29 juin.

Saison. — Voici arrivé le moment des excursions, dont la verte Gruyère a toujours une bonne part. Plusieurs groupes de touristes ont déjà fait l'acquisition du Moléson.

Samedi soir, nous avons eu la visite de la Société de gymnastique d'hommes de Genève, au nombre d'une bonne centaine. Banquet des plus animés à l'hôtel des Alpes, agréablement rehaussé par les accents mélodieux de la Musique de Bulle. Dimanche, la joyeuse troupe s'est partagée en plusieurs groupes, l'un escaladant le Moléson, l'autre se

rendant à Charmey, un troisième à Gruyères par Montbarry, etc.

Hier soir, nos écoliers sont revenus enchantés et bien dispos de leur pèlerinage au théâtre national de Payerne. La *Reine Berthe* a produit sur tout ce petit monde une excellente impression et constituera sans doute un souvenir des plus durables et des plus appréciés.

Gel. — La nuit de mercredi à jeudi a été fatale en maints endroits de la Gruyère; on nous signale des parcelles entières où les pommes de terre et les légumes ont été gelées. Mêmes nouvelles du Pays d'Enhant, mais il paraît que surtout chez nos voisins du Simmenthal les dégâts causés par le gel sont très importants.

CHRONIQUE AGRICOLE

La falsification des pommes de terre nouvelles. — Un peu avant le commencement du printemps, on prend des pommes de terre de la dernière récolte. On les pèle, puis, en les découpant, on les amène à la forme désirée. Cela fait, on les enfouit dans du terreau et la nature va se prêter à la supercherie : au bout d'une semaine, le tubercule s'est revêtu d'une peau miace. On détérre alors et on... expédie à la Halle où le produit se vend à un taux fort rémunérateur. Cette opération se pratique dans la banlieue de la capitale sur une assez vaste échelle. Donc, Parisiens, qui croyiez savourer d'authentiques primeurs, détrompez-vous; vous mangez seulement des pommes de terre « rajounies! »

La conservation des œufs. — Jusqu'à présent, on ne connaissait qu'un seul mode efficace et pratique de conservation des œufs : les recouvrir de vaseline et les maintenir ensuite dans de l'eau de chaux. Tous les autres procédés ne réussissaient que partiellement.

On nous signale une nouvelle recette qui serait excellente, en tout cas elle a le mérite d'être d'un essai facile. On fait dissoudre une partie de cire d'abeilles dans deux parties d'huile d'olive chaude. On enduit les œufs de cette composition à l'aide du doigt.

VARIETES

Hypothèse ou réalité?

Il n'y a pas longtemps, M. Mercier, un membre de la Société astronomique de France, adressait à l'Institut un mémoire où il développe un projet de communication avec Mars, la planète la plus voisine de la Terre.

Cette idée, nullement banale du reste, avait provoqué, en 1883, un universel haussement d'épaules, car, en premier lieu, avant d'entreprendre ce colossal essai, il s'agirait d'abord de savoir, avec une certitude absolue, si notre voisine planète est habitée, ce à quoi M. Mercier répond affirmativement de la manière la plus catégorique.

Cependant, la croyance à la pluralité des mondes habités est récente, et lorsque M. Schiaparelli, le célèbre astronome milanais, annonça au monde scientifique sa découverte des nombreux canaux qui sillonnaient Mars, cette nouvelle fut accueillie par des satires nombreuses qui n'étaient nullement l'opiniâtre et patient bûcheur.

Mais on se ravisa quand, en 1891, les travaux de l'observatoire de Nice vinrent confirmer pleinement les théories de Schiaparelli, et, de leur côté, les Américains, prévenus d'abord, après de laborieuses recherches, ratifièrent à leur tour les données du savant Milanais et, de plus, ils adoptèrent sa carte martienne avec ses mers et ses canaux.

D'un autre côté, de l'observatoire de Lick en Californie, qui possède la plus puissante lunette du globe, arrivait l'étonnante nouvelle que les habitants de Mars s'annonçaient — à la Terre probablement — par d'immenses manifestations lumineuses, dans l'unique but, sans doute, d'attirer vers eux l'attention de notre rebelle et incrédule intelligence.

Les Américains, voulant rendre politesse pour politesse, établirent peu après, sur des hauteurs, d'immenses feux représentant une figure géométrique. Répondront-ils ou ne répondront-ils pas, se demandaient anxieusement les Yankees, braquant opiniâtrement leurs télescopes vers les sympathiques Martiens. Mais, ô merveilleuse surprise, qui combla de joie les astronomes de Lick, deux jours après, les mêmes projections lumineuses déjà signalées se répétèrent chez notre voisine, et elles furent contrôlées sérieusement à l'observatoire de Nice.

Les faits doublement constatés se sont présentés avec une telle netteté qu'il paraît presque impossible que des savants, tant Américains qu'Européens, n'aient pas été convaincus de la certitude des phénomènes avant de les livrer à la publicité. Et une dame de Pau n'a-t-elle pas légué une somme de cent mille à l'Académie des sciences, versable au premier qui pourrait établir des communications entre Mars et notre globe.

En tout cas, M. Mercier est solidement pénétré que cette planète renferme des êtres animés, et son rapport, au dire des revues scientifiques, qui a été pris en sérieuse considération, renferme des données étonnantes, qui ouvriront, sans doute, une vaste arène aux actives investigations des astronomes désireux de s'illustrer par quelque geniale découverte.

D'après Laplace, Mars serait d'une ancienneté très antérieure à celle de la Terre, et M. Camille Flammarion, qui accompagne toujours ses données sérieuses et mathématiques de quelque hypothèse attrayante, nous assure que les Martiens auraient acquis un degré de culture supérieure au nôtre.

Cependant, si notre planète, qui ne représente relativement qu'une unité minuscule dans les innombrables corps célestes qui gravitent dans l'infini, a le privilège de nourrir des êtres animés, pourquoi tant d'autres globes, disséminés dans l'espace, ne posséderaient-ils pas leur flore et leur règne animal?

Serions-nous, nous autres Terriens, les seuls rois de la création, et Dieu, qui a présidé à l'admirable harmonie du système planétaire, aurait-il octroyé des dons et des avantages à notre seul globe, comparativement imperceptible?

Quoi qu'il en soit, l'hypothèse des mondes habités est admissible, et dans quelque vingt ans peut-être, les efforts de la science résoudre cette intéressante question, qui captive aujourd'hui l'attention des astronomes.

Si, d'un côté, l'on se plaît à admirer le génie audacieux et investigateur de l'homme, d'autre part l'on se sent pris d'un immense sentiment de pitié quand on réfléchit à ce qu'il ignore, perdu dans le dédale des conjectures et des suppositions, d'où, pourtant, pour sortir vainqueur, il ne lui manque qu'une infinie étincelle de cette Intelligence incommensurable, devant laquelle science et ignorance pèsent du même poids.

N. B. Aussitôt que des relations directes seront établies entre la Terre et Mars, il est plus que probable que le *Messenger de la Gruyère* et de la *Veveyse* verra ses bureaux inondés de demandes d'abonnements : heureux les lettrés de là-haut de savourer délicieusement ces délicats morceaux de prose courtoise et de bon aloi dont jusqu'à aujourd'hui nous avons été les exclusifs et égoïstes admirateurs. Les jours pénibles de débutante de l'attrayante petite feuille seront oubliés et dans la *Veveyse* on ne verra plus de voyageurs sacrés faire l'article et recoller péniblement des souscripteurs récalcitrants. J. M.

Monsieur et madame se sont attardés dans le jardin après souper. L'air tiède, la brise parfumée, la solitude, tout porte aux tendres épanchements.

— Dis-moi, ma chère amie, si je mourrais, est-ce que tu te remarierais?

— Oh!... pas tout de suite.

Pour enfants scrofuleux, rachitiques, nous pouvons en toute confiance recommander la cure du Dépuratif Golliez au brou de noix, qui contient tous les principes reconstituants et nécessaires à un sang faible ou vicié. — Se digère mieux que l'huile de foie de morue. En flacons de 3 fr. et bouteilles de 5 fr. 50 dans les pharmacies. Seul véritable avec la *Marque des Deux Palmiers*. Dépôt général : Pharmacie Golliez, Morat.

Demandez échantillons de nos tissus pure laine p^r dames à francs 5, 6, 7, 8 1/2, 9, 10 francs

par robe de six mètres double largeur. Grand choix de tissus nouveaux pour dames et messieurs dans tous les prix. — Gravures gratis.

F. JELMOLI, S. p. a., Zurich.

Demandez échantillons de nos draps et chevots pure laine en toutes nuances

à francs 10, 12, 13, 15 francs

le complet de trois mètres. Grand choix en draperie hommes et tissus pour dames dans tous les prix. — Gravures gratis.

F. JELMOLI, S. p. a., Zurich.

Mises de meubles.

Pour cause de départ, le soussigné vendra en mises publiques, à son domicile, hôtel de la Grue, à Broc, **lundi 26 juin**, dès 9 h. du matin, une certaine quantité de meubles, tels que lits, tables, chaises, crédence, lavabos, linge, etc., etc., ainsi qu'un piano.

Fr. MAGNE.

Dimanche 25 juin :

JEU DES ŒUFS

à l'auberge de Vuippens.

Invitation cordiale.

MENOUD, aubergiste.

Le chauffeur

de la *Tuilierie de La Tour-de-Tréme* est ouvert dès le 20 juin.

Joseph YENNI, tuilier.

Ouvrier boulanger

cherche place. S'adresser à l'agence Haasenstein & Vogler, à Bulle.

Un apprenti,

âgé d'au moins 16 ans est demandé à la boulangerie *Louis Bessner*, à Fribourg. Entrée le 10 juillet.

A la même adresse et pour la même date est demandée

une fille

propre et active, pour les travaux du ménage et ayant des connaissances pour la cuisine.

S'adresser : *Maison Pharmacie Thürler & Kehler*, rue de Lausanne.

